



Andrew Edlin GALLERY

Art Basel Paris

October 22 - 26, 2025

Andrew Edlin GALLERY

Booth 1.G5

Abraham Lincoln Walker (1921–1993) was a visionary artist from East St. Louis, Illinois, who worked in near solitude for decades while running his house-painting business. Though largely unknown during his lifetime, he produced hundreds of works—rediscovered in 2024—that have since been recognized as a major body of art. At Art Basel Paris, his seldom seen works on paper from the 1980s are presented alongside oil on board paintings from the same decade.

Walker first turned to art in the 1960s, creating before and after long workdays. He was inspired by jazz musicians including Miles Davis, a fellow East St. Louis native. His methods were inventive and resourceful: using putty knives, brushes, newspaper, and plastic wrappers to apply paint, he fashioned surfaces that appeared abstract from afar but revealed faces, figures, and landscapes up close. Techniques such as decalcomania and frottage allowed him to draw imagery out of chance textures, blending improvisation with a deep sense of spiritual vision.

By the 1980s, Walker's works had become increasingly abstract and phantasmagorical. The compositions on view, created between 1983 and 1992, chart Walker's movement from figuration into cosmic explorations of faith, memory, and transcendence.



Andrew Edlin GALLERY

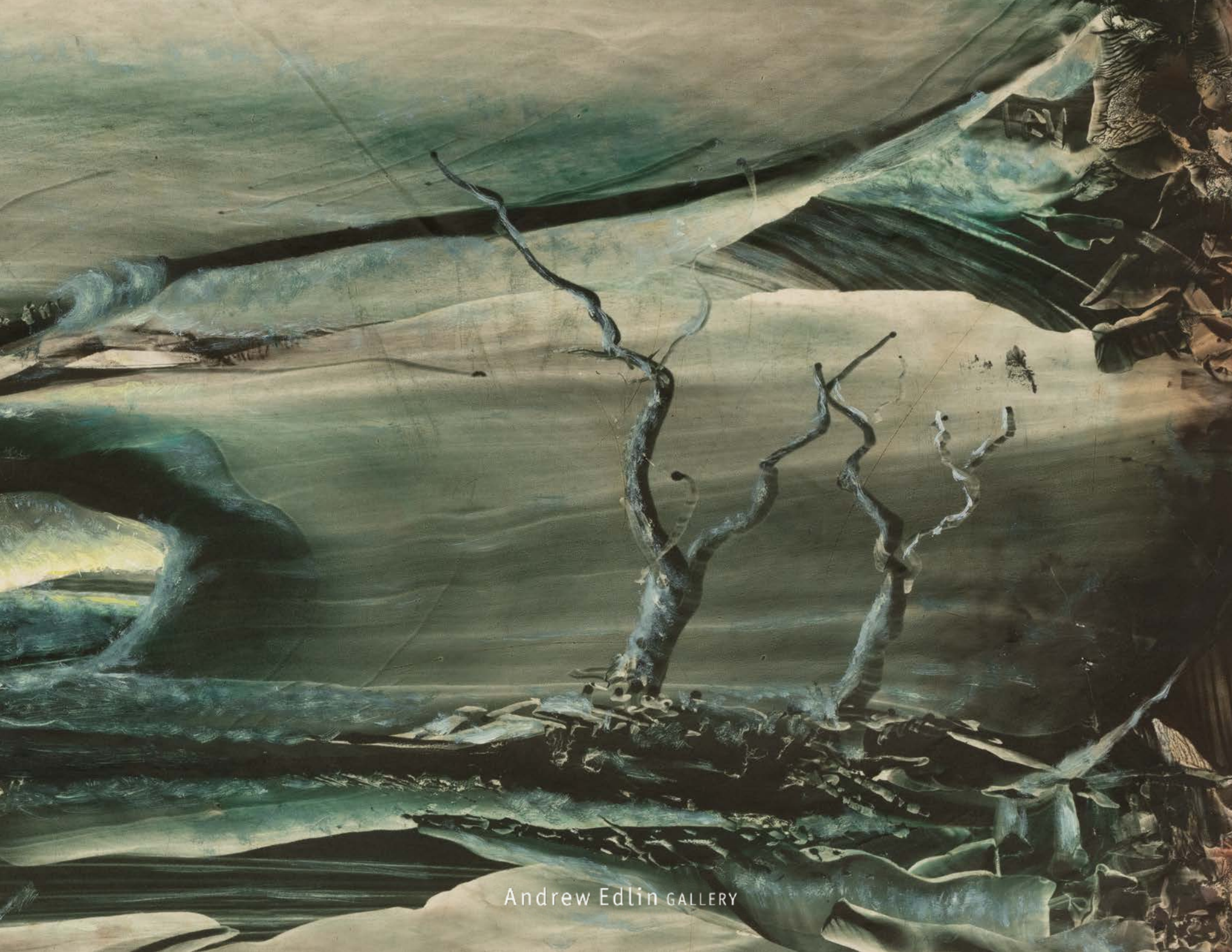
Stand 1.G5

Abraham Lincoln Walker (1921–1993) était un artiste visionnaire originaire d'East St. Louis, dans l'Illinois (États-Unis). Pendant des décennies, il a travaillé dans une quasi solitude, tout en dirigeant son entreprise de peinture en bâtiment. Resté largement méconnu de son vivant, il a pourtant réalisé des centaines d'œuvres, redécouvertes en 2024, et désormais reconnues comme de premier ordre. À Art Basel Paris sont présentées ses œuvres sur papier des années 1980, rarement exposées, aux côtés de peintures à l'huile sur panneaux, réalisées au cours de la même décennie.

Walker s'est tourné vers la création artistique dans les années 1960, peignant avant et après de longues journées de travail. Il s'inspirait notamment de musiciens de jazz tels que Miles Davis, lui aussi originaire d'East St. Louis. Ses méthodes étaient inventives et ingénieuses : il utilisait des couteaux à enduire, des pinceaux, du papier journal, ou encore des emballages plastiques pour appliquer la peinture, créant ainsi des surfaces qui, de loin, semblaient abstraites, mais qui, de près, révélaient des visages, des figures et des paysages. Des techniques comme la décalcomanie ou le frottage lui permettaient de faire surgir des images de textures accidentelles, alliant ainsi improvisation et vision spirituelle profonde.

Dans les années 1980, son œuvre prit une dimension toujours plus abstraite et fantasmagorique. Les compositions présentées, réalisées entre 1983 et 1992, retracent le passage de Walker de la figuration vers l'exploration cosmique de la mémoire, de la foi, et de la transcendance.





Andrew Edlin GALLERY